

LOGLINE

La comédie de Woody Allen sur un historien du cinéma et sa jeune épouse est une déclaration d'amour au cinéma.

SYNOPSIS

Mort Rifkin, professeur de cinéma à New York et écrivain raté, accompagne sa femme au festival du film de San Sebastian, où elle est chargée des relations publiques de Philippe, un réalisateur français très en vue. Mort le déteste autant qu'il déteste ses films et soupçonne sa femme d'avoir une liaison avec lui. Plombé par le stress de cette suspicion, Mort devient progressivement hypocondriaque. Il se rend à plusieurs reprises dans le cabinet d'une belle doctoresse, Jo, et ceci non uniquement en raison de ses prétendus maux. Le nouveau film de Woody Allen réunit une belle brochette d'acteurs tant américains qu'européens : Christoph Waltz, Gina Gershon, Louis Garrel, Wallace Shawn, Steve Guttenberg.



À PROPOS DE LA PRODUCTION

Woody Allen avait initialement conçu Mort Rifkin, le protagoniste de RIFKIN'S FESTIVAL, comme un homme plus jeune. « Au départ, j'avais en tête une idée très clichée de l'acteur principal type », explique-t-il. Mais lorsque son amie de longue date et ancienne directrice de casting Juliet Taylor Wallace a proposé Shawn pour le rôle, il a changé d'avis. « Je me suis dit : « Mon Dieu, comme c'est parfait ! » Wally a à la fois une personnalité comique et la capacité de représenter une dimension poignante », explique Allen. « Mais surtout, il a une vraie qualité intellectuelle. Certains des acteurs que j'avais envisagés étaient certes intellectuels, mais ils ne transmettaient pas ce charisme particulier. Et je me suis dit : « Pourquoi ne pas prendre un vrai intellectuel ? » Dès que j'ai changé d'avis, la personne était née pour jouer le rôle. »

Shawn a déjà joué de nombreux seconds rôles mémorables dans les films de Woody Allen, notamment *Radio Days*, *Shadows And Fog*, *Le sortilège du scorpion de jade* et *Melinda and Melinda*, mais peu de gens savent qu'Allen a en fait lancé la carrière d'acteur de Shawn. C'est arrivé lorsque Juliet Taylor a assisté à une représentation de la première pièce dans laquelle Shawn jouait, *The Mandrake* de Wilford Leach, et a demandé à Shawn s'il voulait rencontrer Allen. « A ce moment-là, j'avais passé des années à écrire des pièces de théâtre et je pensais que *The Mandrake* serait ma seule aventure dans le métier d'acteur », raconte Shawn. « Mais je suis entré dans le bureau de Woody, et je me souviens qu'il se tenait sur une échelle et regardait quelques livres dans une bibliothèque, sans même me jeter un regard. Il m'a demandé si j'avais quelque chose de prévu cet été. J'ai répondu « non ». Et ce fut mon audition. »

En conséquence, Shawn a joué l'un des rôles caméo les plus mémorables des films d'Allen : Jeremiah, l'ex-mari de Diane Keaton, dans *Manhattan*. Bien que Shawn ne soit apparu que très brièvement à l'écran, il a souvent été fait référence à son personnage avant même son arrivée, si bien que son apparition dans le film a fait forte impression. Très vite, Shawn a reçu de nombreuses propositions d'acteurs. « Après quelques années, j'ai réalisé qu'être acteur me permettrait de gagner ma vie et de payer mes factures », explique Shawn. « Juliet et Woody m'ont découvert. Sans eux, je ne serais pas acteur aujourd'hui. »

Shawn considère Mort Rifkin comme la plus grande opportunité de sa carrière en tant qu'acteur. « C'est un personnage merveilleux et un défi gigantesque », dit-il. « Je suis encore sous le choc que Woody m'ait fait confiance à ce point. J'ai mis mon cœur et mon âme dans le rôle, d'une manière qui m'a même surpris. » Allen était très satisfait du résultat. « J'ai été ravi de la manière dont Wally a joué Mort », déclare Allen. « Il a fait tout ce que je voulais et il l'a vraiment fait. »

Mort Rifkin est un ancien professeur de cinéma qui, après avoir écrit un scénario que beaucoup ont qualifié de "pompeux", fait une deuxième tentative, cette fois-ci pour écrire un roman. Malgré ses efforts, il reste bloqué et n'est pas en mesure d'atteindre la barre qu'il s'est fixée, car il n'accepterait rien d'autre qu'un chef-d'œuvre. « Il ne cesse de le réviser, de le remettre à plus tard et d'essayer encore et encore, mais il n'a tout simplement pas le don », explique Allen. « C'est aussi simple que ça. Si vous passez en revue un million de personnes, une seule aura le don. » La frustration de Mort face à l'écriture a fait de lui un homme bourru, dont l'abattement persistant menace son mariage avec sa femme, l'attachée de presse Sue (Gina Gershon). « Il est dans une sorte d'état de dépression profonde », dit Shawn. « Il est en quelque sorte tombé dans le sentiment qu'il ne vaut rien s'il n'écrit pas un grand roman. »

Mort accompagne Sue au Festival du film de San Sebastian en Espagne, plus pour garder un œil sur elle que par désir de voir des films. Il est convaincu que Sue s'est entichée de son poulain, le cinéaste français Philippe (Louis Garrel). « Philippe est un pseudo-intellectuel prétentieux », dit Garrel. « Apparemment, il a réalisé un film qui est 'contre la guerre', un message avec lequel tout le monde peut être d'accord, et c'est pourquoi il est très loué lors

des interviews. » Du point de vue de Sue, Philippe est toutefois vraiment doué, le genre d'artiste qu'elle recherche toujours dans sa carrière. « La passion de Sue est de promouvoir les talents », explique Gershon. « Avec Philippe, elle a l'impression d'avoir un pur-sang, et elle en est ravie. Elle croit vraiment en lui et veut lui faire remporter tous les prix du festival. Mais Mort n'est pas respectueux et ne soutient pas ce qu'elle fait. »

En fait, Mort ne semble pas manquer une occasion de tourner en dérision tout ce qui concerne Philippe et son travail. « Sue a un travail merveilleux », dit Shawn. « Pourquoi voudrait-elle être avec Mort s'il se moque de quelqu'un qu'elle admire ? Mais de son point de vue, Mort vit dans un monde de fausses valeurs, où ce qui est excellent et clairement beau est ignoré et où les mots qui devraient s'appliquer aux grands films sont utilisés pour faire du racolage sentimental auprès du public. Bien sûr, il pourrait garder cela pour lui. Mais comme il n'est pas de bonne humeur dans sa vie, il n'est pas motivé pour être poli. »

Les tourments intérieurs de Mort finissent par devenir physiques, et il commence à ressentir des douleurs dans la poitrine. Alors que Sue, qui a déjà tout entendu, attribue les malaises de Mort aux tacos qu'il a mangés dans l'avion, Mort pense qu'il doit consulter un médecin de toute urgence. Il suit la recommandation d'un ami producteur de consulter le Dr Joe Rojas et découvre avec surprise que le médecin en question est le Dr Joanna "Jo" Rojas (Elena Anaya). À peine ont-ils fait connaissance que Mort se rend compte qu'il a étonnamment beaucoup de points communs avec Jo : des goûts cinématographiques marqués par une aversion commune pour le film de Philippe, un amour nostalgique pour New York et Paris et un mariage malheureux. « Ce sont des choses qui arrivent dans la vie », dit Allen. « De temps en temps, on rencontre une personne et on se dit : « J'aime bien cette personne. Cette personne a la même attitude que moi, elle a les mêmes goûts que moi. » » Peu à peu, cette rencontre initiale s'approfondit lorsque Mort et Jo réalisent à quel point ils sont vraiment des âmes sœurs. « Je pense que la vie nous fait parfois un cadeau, et c'est ce qui est arrivé à Jo lorsqu'elle a rencontré Mort », explique Anaya. « Elle est complètement seule, désespérée et le cœur brisé dans son mariage, et c'est à ce moment précis qu'elle rencontre cette personne qui, par hasard, la comprend, l'écoute et l'aide. Et elle se rend compte que lui aussi a besoin d'une amie. »

Le mari de Jo, Paco (Sergi López), est un peintre égoïste et turbulent qui la trompe constamment et la rend malheureuse. « C'est un de ces types qui ont un sentiment de privilège », dit Allen. « Il pense : « Je suis un artiste, je suis un génie, je n'ai pas à respecter les règles de la bourgeoisie, je peux faire ce que je veux. Je suis libre sexuellement, je peux boire et ma femme doit m'accepter tel que je suis. » López pense que Paco se comporte ainsi parce qu'il a mal : « Paco est quelqu'un qui a beaucoup de problèmes émotionnels avec sa femme, avec sa vie, avec lui-même, avec l'univers. C'est un enfant adulte, et Jo est pour lui plus une mère qu'une épouse. Quand il dit qu'il veut se suicider, je ne pense pas qu'il le veuille vraiment, il veut juste que Jo agisse comme une mère et l'en empêche. » Jo est prisonnière de cette relation toxique avec Paco, mais elle ne voit pas d'issue. « Elle a un chagrin d'amour », dit Anaya. « Elle aime Paco et il l'aime, mais pas d'une bonne manière, et cela la fait souffrir. » Shawn pense que Mort et Jo sont capables de s'apporter mutuellement ce que leurs deux conjoints ne peuvent plus faire. « Son mari est d'une certaine manière excitante et romantique, mais je ne pense pas qu'il se soucie nécessairement de beaucoup des choses qui lui tiennent à cœur », dit Shawn. « Mort est capable d'apprécier Jo d'une manière dont son mari ne le fait plus, et Jo est capable de voir des qualités admirables chez Mort dont Sue se lasse. »

Comme Jo, de nombreux personnages de RIFKIN'S FESTIVAL ne choisissent pas bien leurs partenaires romantiques. « C'est une maladie très répandue », explique Allen. « Il y a un milliard de raisons psychologiques à cela, et elles sont différentes dans chaque cas. » Jo a un faible pour les artistes qui ne la traitent pas bien, car son premier mari était un poète qui l'a quittée pour une autre jeune femme. « Je pense que Jo est attirée par les artistes parce qu'elle

pense que les artistes comprennent la vie dans une autre dimension », dit Anaya. « Mais elle tombe amoureuse du rêve, pas des personnes réelles. Elle pense qu'ils sont sensibles et beaux, mais à la place, ils sont tout le contraire, ils sont brutaux. » Depuis son adolescence, Mort a lui aussi toujours été attiré par des filles et des femmes qui le rejetaient, principalement parce qu'elles n'étaient pas intéressées par ses penchants intellectuels. Il sortait avec Doris (Tammy Blanchard), qui n'appréciait pas ses goûts raffinés en matière de cinéma, et à la grande déception de Mort, Doris trouvait son frère Jake (Steve Guttenberg) tellement meilleur qu'elle l'a épousé. Mort a trouvé en Sue quelqu'un qui admirait ses capacités intellectuelles, mais avec le temps, leur mariage a échoué parce qu'il n'a pas exploité son potentiel. « Ils ont eu une bonne relation pendant longtemps », dit Allen, « mais elle s'est lassée de lui. Et on pourrait dire : < Qui peut lui en vouloir > Il n'était pas en paix avec le monde. » Gershon pense que Sue avait simplement atteint la limite de la durée pendant laquelle elle pouvait soutenir Mort et qu'elle avait renoncé à avoir une romance dans sa vie lorsque Philippe est apparu. « Je ne pense pas qu'elle ait voulu tomber amoureuse de Philippe », dit-elle, "elle a l'esprit pratique et n'est pas une femme volage. Mais je pense qu'il lui a soudain présenté une vie dont elle avait toujours rêvé, et je crois qu'à ce moment-là, elle a senti que c'était une deuxième chance pour elle de suivre son propre esprit et son propre cœur. » Garrel voit un élément de fantaisie dans la manière dont Philippe fait la cour à Sue : « Il y a une mythologie sur les Français et l'amour, et je pense que le film joue avec cette idée d'une manière comique. »

Contrairement aux autres acteurs, Wallace Shawn avait déjà souvent travaillé avec Allen, il était donc préparé à son approche et savait ce qu'il devait donner. « Je pense que Woody aime une certaine spontanéité dans le jeu d'acteur », dit Shawn. « Si quelque chose semble artificiellement concocté, il ne l'aime pas. Il ne veut pas que les acteurs aient une idée préconçue de la façon dont quelqu'un se comporterait dans une situation donnée et qu'ils essaient ensuite de l'imiter. Il veut que l'on ne planifie pas à l'avance et que l'on se laisse surprendre par son subconscient. »

Gershon, qui se considère comme une actrice de caractère et qui, comme elle le dit, « se met des choses sur le visage et met des accents », a trouvé que c'était un défi de jouer un rôle qui se rapproche de Gershon lui-même. « Au début, c'était difficile parce qu'il voulait que je sois simplement moi-même et que je n'ajoute pas toutes ces choses, ce que je n'ai honnêtement jamais fait », dit-elle. « Je me suis dit : < Attends, comment puis-je être simplement moi-même ? > Sa première consigne était : < Ne réfléchis pas. Tu penses trop, ne pense pas, c'est tout. > J'ai dit : < Ok >, et à partir de là, je n'ai plus pensé. J'ai juste agi comme ça et je suis allée jusqu'au bout. »

Elena Anaya décrit le travail avec Allen sous un autre jour. « Il donnait des instructions étonnantes », dit-elle, « chaque note était si précise et si vraie. Il disait : < Quand tu as dit cette ligne, tu pensais ceci, mais tu dois penser cela. > Et il avait raison. Il a lu dans mes pensées. Il a vu tout ce qui se passait en moi. »

Fan de longue date de Woody Allen, Garrel était nerveux lorsqu'il s'est présenté pour la première fois sur le plateau. « J'ai vu tous ses films et j'étais curieux de découvrir comment il travaillait », dit-il. « Je lui ai demandé : < Tu crois que je peux ajouter ceci ou cela ? > Et il m'a répondu : < Oui, fais en sorte que cela paraisse naturel. Ajoute ce que tu veux. > Et j'ai décidé qu'il n'avait pas de secret particulier, qu'il veillait simplement à ce que les choses paraissent naturelles. »

Christoph Waltz, lauréat de deux Oscars®, a rejoint le casting dans le rôle de la "Mort", bien qu'il n'ait eu qu'une seule scène. « Je voulais travailler avec Woody Allen », dit-il. « Une scène, c'est mieux que pas de scène du tout. La prochaine fois, j'aurai peut-être deux scènes. Je suis content de pouvoir monter en grade. » L'interprétation de Waltz de la Faucheuse est bizarre et étonnamment généreuse : « Il est très attentionné et soucieux du bien-être des autres », dit Waltz. « Il comprend les soucis et les besoins des gens et est très compatissant. »

La quadruple collaboration de Vittorio Storaro avec Allen consiste à créer dans un même film deux formes d'expression visuelle fortement contrastées : par exemple, le traitement différent par Storaro du Hollywood classique par rapport au monde des boîtes de nuit new-yorkaises dans CAFÉ SOCIETY et son opposition entre l'appartement sordide dans lequel vivent les personnages et les couleurs somptueuses de Coney Island dans WONDER WHEEL. Dans RIFKIN'S FESTIVAL, Storaro enregistre la réalité extérieure du festival et de Saint-Sébastien en couleur et la vie intérieure de Mort en noir et blanc. « La plupart des gens rêvent en couleur, mais je pense que Mort rêve en noir et blanc parce qu'il s'identifie tellement aux films en noir et blanc qu'il aime », explique Storaro. « Quand on y pense, la photographie en noir et blanc relève plus de l'imagination que de la réalité, car le noir et blanc n'existe pas dans la nature. » Storaro, qui a écrit de nombreux livres sur le symbolisme de la couleur, n'a pas tourné de film en noir et blanc depuis le début de sa carrière. « Si Woody ou n'importe quel autre réalisateur me demandait maintenant de faire un film en noir et blanc, je dirais non », dit-il. « C'est comme si vous aviez un piano sur lequel vous ne pouvez jouer que tant de notes. Je ne veux pas revenir à trois : noir, gris, blanc. Mais pour RIFKIN'S FESTIVAL, j'avais le côté couleur et le côté noir et blanc, ce qui me permettait d'avoir un dialogue visuel. »

Le designer de production Alain Bainée (VICKY CRISTINA BARCELONA) et la costumière Sonia Grande (MIDNIGHT IN PARIS) sont des amis de longue date et ont déjà travaillé ensemble sur de nombreux films. « Notre collaboration est complète et fluide », explique Bainée. « En travaillant avec Vittorio Storaro, nous nous sommes particulièrement concentrés sur l'effet que produiraient les couleurs des costumes dans les décors que j'ai créés. » Les séquences en noir et blanc du film représentaient un défi particulier. « Nous étions d'accord sur le fait qu'une partie du film devait être tournée en noir et blanc et qu'il était important d'augmenter les couleurs dans les autres parties, non seulement pour distinguer la réalité du rêve, mais aussi pour donner un rythme visuel à l'ensemble du film », explique Grande. Bainée et Grande se sont également efforcés de recréer le festival du film de San Sebastian aussi fidèlement que possible, afin de créer un contexte crédible pour la comédie et les personnages d'Allen. Le film a été tourné dans des lieux réels du festival, comme le bâtiment du Kursaal et le théâtre Victoria, mais les logos du festival ont été modifiés et les affiches ont dû être réinventées de fond en comble. « C'était amusant d'essayer de rendre les choses aussi réalistes que possible pendant que nous inventions tout », explique Bainée. Grande a accordé une grande attention à des détails comme les vêtements des figurants : « La finition de l'arrière-plan est quelque chose de fondamental pour moi, et je suis assez obsédée par les petits détails », dit-elle. « Tout est important pour la crédibilité et la beauté du film. »

En tant que cinéophile, l'identité de Mort et son sens de ce qui est important dans la vie ont été façonnés par les films qu'il a vus pendant ses années de formation – en particulier les films des années 50 et 60 d'Ingmar Bergman, Federico Fellini, Luis Buñuel, François Truffaut, Jean-Luc Godard et d'autres. « Dans les années 50 et 60, il y avait une énorme préoccupation pour la question du sens de la vie », explique Shawn. « Bergman était obsédé par cette question et par ce genre de questions. » La Dolce Vita de Fellini était imprégnée de ce genre de préoccupation. Et je pense qu'en regardant ces films, Mort a eu le sentiment que c'étaient les questions importantes de la vie. C'est peut-être parce qu'il est toujours aux prises avec ces questions que Mort est attiré par les églises, bien qu'il soit fondamentalement agnostique et qu'il ait grandi en tant que juif. « Quelque chose l'y attire, et c'est peut-être parce que les églises ont joué un rôle important dans ces films, et qu'il pense que cela lui apporte quelque chose de s'y promener », dit Shawn.

Allen pense que Mort aimerait en fait être croyant : « La religion, Dieu, le sens de la vie ou son manque de signification – c'est ce à quoi Mort pense toujours », dit-il. « Alors, quand un cinéaste comme Philippe fait des films sur des sujets politiques ou sur la guerre, ces sujets sont certes significatifs, mais ils ne le sont pas pour Mort. Mort a le sentiment, comme il le dit

dans le film, que même si l'on vivait dans un monde parfait, ces autres questions continueraient à tourmenter et à effrayer les gens. »

Mort puise également ses idées sur l'amour et le romantisme dans des films français comme *Jules et Jim* de Truffaut et *A bout de souffle* de Godard. « Pour Jules et Jim, l'amour est le sujet le plus important dans la vie d'une personne », explique Shawn. « Je pense que Mort est également influencé par le cinéma français dans le sérieux avec lequel il aborde cet aspect de la vie qui lui tient manifestement très à cœur. » Allen estime que les films européens de l'époque étaient plus matures que les films hollywoodiens en matière d'amour. « Les Européens étaient plus mûrs à l'écran sur le plan sexuel », dit-il. « Un couple marié n'avait pas besoin de dormir dans deux lits. En Europe, on s'en moquait. Mais après que les Européens nous ont influencés, les réalisateurs américains ont tourné des films dans lesquels les hommes et les femmes pouvaient faire l'amour et où la fin hollywoodienne n'était pas forcément heureuse. »

Lorsque Mort essaie de faire face aux problèmes de sa vie, comme son mariage qui s'affaiblit et ses sentiments naissants pour Jo, il regarde toujours à travers le filtre de son amour pour les films classiques. « Mort est un personnage qui aime rêver éveiller, parce que regarder un film, c'est comme rêver éveiller », explique Anaya. « Je pense que nous projetons tous dans nos rêves ce que nous voulons accomplir, ce que nous voulons vivre ou ce que nous voulons ressentir. Mort le fait à travers le cinéma et les films. » Les réflexions de Mort l'amènent souvent à faire des pas en dehors de la réalité. « Il y a des situations bizarres », dit Shawn. « Et pourtant, Mort se comporte toujours de manière très crédible et naturelle, comme la plupart des gens ne se comporteraient pas si de telles situations comiques se produisaient dans la vie réelle. Mais Mort ne peut être que ce qu'il est. Il ne peut être que lui-même, car il n'a pas appris à être autre chose que lui-même. »

RIFKIN'S FESTIVAL commence dans le cabinet d'un thérapeute, et toute l'histoire est racontée par Mort, qui revient sur tout ce qui lui est arrivé, non seulement pendant son voyage à San Sebastian, mais aussi tout au long de sa vie. Mort parle de ses parents, de ses relations précoces avec les femmes, de son mariage et de sa lutte pour trouver un sens à sa vie. Le spectateur se glisse en quelque sorte dans le rôle du psychiatre qui écoute Mort et tente de rassembler les pièces du puzzle qui ont rendu Mort si malheureux au début du film, et de découvrir s'il pourrait y avoir de l'espoir pour lui. « Lorsque Mort rencontre Jo, une nouvelle vie commence pour lui », explique Shawn. « Il se réveille et c'est comme s'il renaissait. Il ne pensait pas pouvoir encore faire preuve d'autant d'enthousiasme pour quelque chose, mais il découvre qu'il en a. »



A PROPOS DES COMEDIENS

WALLACE SHAWN (*Mort Rifkin*)

Wallace SHAWN était déjà écrivain avant votre naissance (peut-être même avant sa propre naissance). Il est devenu acteur professionnel en 1977, lorsqu'il s'est produit au Public Theater de New York dans sa propre adaptation de *The Mandrake* de Machiavel, mise en scène par Wilford Leach.

Les pièces de Shawn ont été jouées au Public Theater et au New Group de Scott Elliott à New York, ainsi qu'au National Theatre et au Royal Court Theatre à Londres. Elles comprennent *Marie and Bruce*, *Aunt Dan and Lemon* (Obie Award for Distinguished Playwriting), *The Fever* (Obie Award for Best New American Play), *The Designated Mourner*, *Grasses of a Thousand Colors* et *Evening at the Talk House*. Ces pièces ont été publiées aux États-Unis par TCG Books et Grove Press, et au Royaume-Uni par Faber et Nick Hern Books.

Après avoir fait ses débuts au cinéma dans *Manhattan* de Woody Allen, il a joué dans *Radio Days*, *Shadows and Fog*, *The Curse of The Jade Scorpion*, et *Melinda And Melinda* d'Allen. Parmi ses autres travaux en tant qu'acteur de cinéma figurent *Prick Up Your Ears*, *The Princess Bride*, *Clueless*, *Toy Story 1, 2, 3 et 4* (voix de Rex), *The Moderns* et plus récemment *Marriage Story* et *Timmy Failure : Des erreurs ont été commises*.

Les trois films de Shawn avec André Gregory sont *My Dinner With Andre* et *Vanya on 42nd Street* (rôle principal), tous deux sous la direction de Louis Malle, et *A Master Builder* (dans le rôle de Halvard Solness), sous la direction de Jonathan Demme. Shawn a également écrit le scénario de *My Dinner With Andre* avec Gregory et a adapté la pièce de théâtre d'Henrik Ibsen pour *A Master Builder*.

Il a été un personnage récurrent dans de nombreuses séries télévisées, notamment *Taxi*, *The Cosby Show*, *Murphy Brown*, *Star Trek : Deep Space Nine*, *Gossip Girl*, *She's Gotta Have It*,

The Good Wife, *Mozart in the Jungle* et *Young Sheldon*, où il est actuellement le *Dr John Sturgis*.

Son dernier livre est un long essai, *Night Thoughts*. Ses essais précédents sont rassemblés dans *Essays*. Les deux livres ont été publiés par Haymarket Books.

Shawn a reçu le Guggenheim Fellowship for Creative Arts et le PEN/Laura Pels Theatre Award.

L'opéra *The Music Teacher* d'Allen Shawn, avec un livret de Wallace Shawn, est disponible chez Bridge Records.

ELENA ANAYA (Jo)

Elena ANAYA a joué aux côtés d'Antonio Banderas le rôle principal de Vera dans *La peau, dans laquelle je vis* de Pedro Almodóvar, pour lequel elle a reçu le Goya de la meilleure actrice en 2011. Elle est également connue internationalement pour ses rôles de Dr Maru dans *Wonder Woman* et dans *Van Helsing* avec Hugh Jackman et Kate Beckinsale.

Née à Palencia, en Espagne, Anaya a étudié à l'Académie royale d'art dramatique de Madrid avant de faire ses débuts dans le long métrage *África* (1996), suivi de rôles dans *Familia*, *Black Tears*, *Finisterre*, *Wiped-out Footprints* et *El Invierno* de Las Anjanas.

En 2000, Julio Medem l'a choisie pour incarner la séduisante baby-sitter Belen dans son film d'art et d'essai international *Sex and Lucia*, pour lequel elle a reçu une nomination aux Goya et un Spanish Actors Guild Award en tant que meilleure actrice dans un second rôle. Parmi ses autres films, on peut citer : *Pas de nouvelles de Dieu*, avec Penelope Cruz et Victoria Abril; *Talk to Her* de Pedro Almodóvar, *Dos Tipos Duros*, *Van Helsing*, *Dead Fish*, avec Gary Oldman; *Fragile*, *Captain Alatriste : The Spanish Musketeer*, *Viggo Mortensen ; Miguel and William*, *In The Land of Women*, *Savage Grace*, avec Julianne Moore ; *Mesrine Part 1 : Killer Instinct*, avec Vincent Cassel et Gerard Depardieu ; *Cairo Time*, avec Patricia Clarkson ; *Walking Vengeance* et *Hierro*.

En 2009, Anaya a de nouveau collaboré avec le réalisateur de *Sex And Lucia*, Julio Medem, pour tourner *Room in Rome*, pour lequel elle a été nominée comme meilleure actrice aux Goya Awards et à la Spanish Actors Guild. Elle est ensuite apparue dans *Point Blank*, suivi de son rôle acclamé dans *The Skin, I Live In* d'Almodóvar.

En 2012, elle a reçu le prix d'honneur Málaga Sur au Festival du film de Malaga.

Son interprétation dans *They Are All Dead* de Beatriz Sanchis lui a valu le Screen Actors Guild Award espagnol de la meilleure actrice et cinq autres nominations en tant que meilleure actrice, dont les Goya et Fotogramas de Plata Awards.

Parmi les autres films d'Anaya, citons *Swung* (nomination au BAFTA de la meilleure actrice), *The Memory of Water*, *Far From Sea*, *The Infiltrator*, avec Bryan Cranston et John Leguizamo, *Zip & Zap And The Captain's Island*, et *The Summit*, avec Christian Slater.

Anaya a fait ses débuts à la télévision en 2019 avec un rôle principal dans *Jett*, *Mother Father Son* face à Richard Gere, la mini-série Netflix *Three Days of Christmas* et *Professionals*.

GINA GERSHON (Sue)

Gina GERSHON a une carrière réussie et variée dans le secteur du divertissement, où elle a été reconnue comme actrice de cinéma, de télévision et de scène, comme chanteuse/compositrice/musicienne et comme auteur.

Elle a récemment joué le rôle de Gladys Jones dans la série à succès *Riverdale*, ainsi que dans le drame médical *New Amsterdam* sur NBC aux côtés de Janet Montgomery. Gershon a

joué dans plus de cinquante films, dont ses rôles culte dans *Bound*, *Showgirls* et *Killer Joe* de William Friedkin, pour lesquels elle a reçu le prix de la meilleure actrice dans un second rôle au Festival du film de Toronto. Elle est également connue pour des films comme *Face/Off*, *The Player*, *The Insider*, *P.S. I Love You*, *Prey For Rock&Roll* et plus récemment *Blockers*.

À la télévision, Gershon a eu des rôles mémorables dans *Curb Your Enthusiasm*, *Red Oaks* d'Amazon, *Crashing* de Judd Apatow, *Younger* et *The Good Fight*, dans lequel elle joue Melania Trump. L'actrice s'est également transformée en l'emblématique créatrice de mode Donatella Versace pour la mini-série *House of Versace* de Lifetime.

Parmi les succès de Gershon à Broadway figurent le rôle de Sally Bowles dans la mise en scène de *Cabaret* par Sam Mendes, la reprise de *Boeing Boeing* aux côtés de Mark Rylance, qui a remporté un Tony Award, *Bye Bye Birdie* et la comédie musicale de Stephen King/John Mellencamp/T Bone Burnett, *Ghost Brothers*.

Gershon a fait ses débuts au Café Carlyle en 2018 avec son spectacle acclamé *Wild Women Don't Get the Blues*, qui comprenait ses propres chansons. Elle a également écrit ses mémoires *In Search of Cleo : How I Found My Pussy and Lost My Mind* sur les expériences qu'elle a vécues avec des chats au cours de sa vie. *Camp Creepy Time*, le livre pour la jeunesse qu'elle a écrit avec son frère Dann, a été optionné par Dreamworks.

LOUIS GARREL (Phillippe)

Louis GARREL est l'une des plus grandes stars françaises depuis sa percée dans *Les Rêveurs* de Bernardo Bertolucci. Il a été nommé cinq fois aux César, la plus haute distinction cinématographique française, et a récemment été élu acteur de l'année par GQ France.

En tant qu'acteur principal pour des cinéastes de premier plan, il a joué dans deux sélections cannoises de 2017 : *Redoubtable* de Michel Hazanavicius (aka Godard Mon Amour), dans lequel il joue Jean-Luc Godard, et *Les fantômes d'Ismael* d'Arnaud Desplechin. En 2015, Garrel a écrit et interprété le rôle principal de son premier film en tant que réalisateur, *LES DEUX AMIS*, qui a été l'un des temps forts du Festival de Cannes de cette année. Lors du Festival du film de Toronto 2018, Garrel a présenté son dernier projet de réalisation, *L'Homme fidèle*, dans lequel il joue également aux côtés de Lily-Rose Depp et Laetitia Casta. Plus récemment, il a été vu dans *Little Women* de Greta Gerwig aux côtés d'Emma Watson, Saoirse Ronan, Timothée Chalamet et Meryl Streep, ainsi que dans *J'Accuse* de Roman Polanski aux côtés de Jean Dujardin, qui a remporté le Lion d'argent à la Mostra de Venise.

SERGI LOPÉZ (Paco)

Sergi LÓPEZ est un acteur primé qui partage son temps entre la France et son Espagne natale. Il a participé sept fois au Festival de Cannes, notamment pour son rôle le plus connu au niveau international, celui du capitaine Vidal, officier de l'armée sadique et fasciste, dans *Le Labyrinthe de Pan* de Guillermo del Toro. López a également reçu une nomination aux Goya pour son interprétation dans ce film. Parmi ses autres films internationaux remarquables, on peut citer : *Western* de Manuel Poirier, qui a remporté le prix du jury à Cannes, *Dirty Pretty Things* de Stephen Frears avec Chiwetel Ejiofor et Audrey Tautou, *The Man Who Killed Don Quixote* de Terry Gilliam avec Adam Driver et Jonathan Pryce, *Potiche et Ricky* de François Ozon et *Lazzaro Felice* d'Alice Rohrwacher.

Né dans la ville côtière de Villanova i la Geltrú (près de Barcelone), López est allé en France pour étudier l'art dramatique. Il y entame une collaboration fructueuse avec le réalisateur français Manuel Poirier pour *La Petite Amie d'Antonio*, qui se poursuit avec *À La Campagne*, *Attention Fragile*, *Marion*, *Western* (nomination au César de l'acteur le plus prometteur), *Te*

Quiero, Women or Children First, Byways, La Maison et Le Café du Pont. En 2000 et 2001, López a remporté le Prix du cinéma européen et le César pour son rôle principal dans *Harry, un ami qui vous veut du bien* de Dominik Moll.

En 1997, López a joué dans *Carcies* de l'auteur catalan Ventura Pons, suivi de nombreux rôles dans des films espagnols comme *Lisboa* avec Carmen Maura et *Entre vos jambes* avec Javier Bardem et Victoria Abril. Voici une sélection des autres films de López : *An Affair of Love*, avec Nathalie Baye ; *Hombres Felices, The Milk of Human Kindness, Sólo Mía* (nominé aux Goya en 2002), avec Paz Vega ; *Jet Lag*, avec Juliette Binoche, *Janis And John, Peindre Ou Faire L'Amour d'Arnaud* et *Jean-Marie Larrieu* ; *Map of The Sounds of Tokyo* d'Isabel Coixet ; *PARTIR* de Catherine Corsini, avec Kristin Scott Thomas ; *BLACK BREAD* (nominé aux Goya en 2011) ; *Michael Kohlhaas* d'Arnaud des Pallières ; *Tango Libre* de Frédéric Fonteyne ; *Ismael* de Marcelo Piñeyro ; *El Niño* ; *A Perfect Day* de Fernando León de Aranoa, avec Benicio del Toro, Olga Kurylenko et Tim Robbins ; *The Next Skin, Un Dia Perfecte Per Volar, Orpheline* d'Arnaud des Pallières, *La Vida Lliure, Staff Only, The Innocence, Working Girls et Les Parfums*. Parmi les prochains films de López figurent *La Boda E Rosa* d'Iciar Bollaín, *Petite Fleur* de Santiago Mitre, *Old Fashioned* et *The Vampire of Barcelona*.

CHRISTOPH WALTZ (Tod)

Christoph WALTZ est un acteur plusieurs fois récompensé par l'Academy Award®. Pour son interprétation du colonel nazi Hans Landa dans *Inglorious Bastards* de Tarantino, Waltz a été récompensé en 2009 par l'Academy Award, le SAG Award, le BAFTA Award, le Golden Globe® et le Festival de Cannes. Waltz a remporté son deuxième Academy Award® pour son interprétation du Dr King Schultz dans *Django Unchained* de Quentin Tarantino. Pour ce rôle, il a également été élu meilleur acteur dans un second rôle aux Golden Globe® et BAFTA Awards 2013.

Parmi les autres travaux remarquables de Waltz, on peut citer ses apparitions dans *Alita : Battle Angel, Downsizing, The Legend of Tarzan, Spectre, Big Eyes, The Zero Theorem, Carnage* et *Water for Elephants*. Parmi les prochains films de Waltz figurent *The French Dispatch* de Wes Anderson et *No Time To Die* (dans lequel il reprend son rôle de SPECTRE en tant que némésis de James Bond, Ernst Stavro Blofeld).

Actuellement, Waltz est à l'affiche de *Most Dangerous Game*, une émission de Quibi basée sur l'histoire classique de Richard Connell.

En 2013, Waltz a mis en scène l'opéra de Richard Strauss *Der Rosenkavalier*. Sa production a été créée au Vlaamse Opera d'Anvers sous la direction musicale de Dmitri Jurowski et Philipp Pointner. En 2017, Waltz a mis en scène *Falstaff* de Giuseppe Verdi, également au Vlaamse Opera.

Le travail de Waltz dans des productions télévisuelles, cinématographiques et théâtrales européennes s'étend sur trois décennies. Parmi ses films de cinéma, on trouve : *Gun-Shy, Lapslazuli* (contribution au Festival du film de Berlin), *Dorian, She, Falling Rocks, Ordinary Decent Criminal, Our God's Brother, The Beast, Berlin Blues* et *Angst*. À la télévision, Waltz a joué dans les films *La danse avec le diable : l'enlèvement de Richard Oetker* et *Voyage de service*, qui ont reçu le prix Adolf Grimme : *Quelle nuit on peut voir*. Pour son travail dans *Du Bist Nicht Allein : Die Roy Black Story*, Waltz a été récompensé par le Bayerischer Fernsehpreis, le Deutscher Fernsehpreis et le Goldener Löwen de RTL.

Le 1er décembre 2014, Waltz a été honoré d'une étoile sur le Hollywood Walk of Fame.

EQUIPE ARTISTIQUE

Rôles principaux

Elena ANAYA Dr. Jo Rojas
Louis GARREL Philippe
Gina GERSHON Sue
Sergi LÓPEZ Paco
Wallace SHAWN Mort Rifkin
Christoph WALTZ Death

Rôles secondaires

Tammy BLANCHARD Doris
Steve GUTENBERG Frère de Mort
Richard KIND Père de Mort
Douglas MCGRATH Gil Brenner

EQUIPE TECHNIQUE

Réalisation, Scénario **Allen WOODY**
Production **Letty ARONSON, p.g.a**
Erika ARONSON, p.g.a.
Jaume ROURES
Co-Production **Helen ROBIN**
Production executif **Adam B. STERN**
Production executif **Javier MÉNDEZ**
Production executif **Mario GIANANI**
Lorenzo MIELI
Lorenzo GANGAROSSA
Caméra **Vittorio STORARO AIC, ASC**
Chef décoration **Alain BAINÉE**
Montage **Alisa LEPSALTER ACE**
Costumes **Sonja GRANDE**
Musique **Stephane WREMBEL**
Line Producer **Bernat ELIAS**
Casting **Patricia DiCERTO**
Casting additionnel Espagne **Tonucha VIDAL**
Luis SAN NARCISO